

Beneš, Pavel

Remarques sur quelques noms propres dans la Chronique de Frédégaire

In: *Classica atque mediaevalia Jaroslao Ludvíkovský octogenario oblata*.
Češka, Josef (editor). Vyd. 1. Brno: Universita J.E. Purkyně, 1975, pp.
125-127

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/121177>

Access Date: 17. 12. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

Pavel Beneš

Brno

REMARQUES SUR QUELQUES NOMS PROPRES
DANS LA CHRONIQUE DE FRÉDÉGAIRE

Dans les alinéas suivants, nous mentionnons un nom de lieu (*Wogastisburc*), deux noms de personne (*Dervanos, Samo*) et quatre noms de nation (*Chuni, Sclavi, Surbii* et *Winidi*).

Il faut enregistrer surtout la déclinaison de la plupart de noms en question et souligner deux grands changements du vocalisme: *i* — *e* et *o* — *u*. Finalement, nous essayerons à nouveau de localiser *Wogastisburc*.

Quant à l'auteur de la Chronique, on n'en sait rien. L'ouvrage édité par Bruno Krusch sous le titre *CHRONICARUM QUAE DICUNTUR FREDEGARI SCHOLASTICI LIBRI IV CUM CONTINUATIONIBUS* renferme trois auteurs. Cependant le temps et le lieu, où l'ouvrage a été composé, sont tant bien que mal connus: autour de la moitié du VII^e siècle en Bourgogne.

A propos du langage de la Chronique, on doit être d'accord avec O. Abel que l'on se trouve à l'époque dans laquelle les langues romanes apparaissaient.¹ A l'avis de François Kopečný la Chronique devrait devenir manuel de latin populaire pour les romanistes.² Nulle part ailleurs on ne trouve comment se forme la nouvelle vie: un nouveau contenu dans des vieilles formes et de nouvelles formes avec un vieux contenu,³ dit O. Abel sur le siècle respectif. B. Krusch décrit les changements, qui avaient lieu dans la langue, de la façon suivante: *Sermone utitur satis barbaro, sed multo meliore illo, quo formulae Francicae scriptae sunt. Casibus quarto et sexto nimis fovet eosque persaepe confudit; verba participalia ubique pro finitis posuit. Vocales e et i, o et u plerumque permutatae sunt, consonantes etiam quaedam vacillant. Itaque soloeccismi quidem abundant, sed sensus fere semper patet.*⁴ Les noms propres choisis sont dépouillés des chapitres 48 et 68 du IV^e livre de la Chronique (nous citons l'édition de B. Krusch).

Les noms de personne

Le nominatif *Samo* apparaît le plus souvent: sept fois, p. ex. *Samo... 22 filius et quindecim filias habuit* p. 145, 5. Voir aussi pp. 144, 14; 144, 28; 154, 22; 154, 29; 154, 30 et 154, 33. On ne lit que deux fois le génitif *Samones; Winidi cernentes*

¹ Otto Abel, *Die Chronik Fredegars*, Leipzig, sine anno, vierte Auflage, p. XXI.

² Dans une lettre privée du décembre 1973.

³ O. Abel, op. cit., p. VII.

⁴ Bruno Krusch (*MGH Script. rer. Mer. II*). Hannover 1888, p. VIII.

utilitatem Samones p. 145, 2; *Aegetus est Sicharius de conspectum Samones* p. 155, 1. Cependant la fonction de génitif est exprimée aussi à l'aide de *Samone* et *Samonem*; *in regno Samone* p. 154, 18; *Sicharius... ad conspectum pervenit Samonem* p. 154, 24; *Dervanus... se ad regnum Samonem cum suis tradedit* p. 155, 14. L'accusatif reste intact, surtout avec la préposition, p. ex. *Sicharius... menas adversus Samonem loquitur* p. 154, 29; voir aussi pp. 154, 20; 154, 21; 155, 2. De même l'ablatif est normal dans l'exemple suivant: *nilhil a Samone... est emendatum* p. 154, 25. La forme de génitif *Samones* au lieu de *Samonis* montre le changement de l'*i* bref en *e*. On voit le même changement aussi dans les mots cités *quindecim* p. 145, 6, *tradedit* p. 155, 15, *menas* p. 154, 28. On le rencontre à chaque pas dans la Chronique. Notons à cette occasion que le changement de l'*i* en l'*e* a été bien expliqué par Joseph Dobrovský dans son commentaire sur le Fragment de Prague.⁵

Le second grand changement, celui de l'*u* bref en *o*, apparaît dans le second nom de personne qui est *Dervanos* au lieu de *Dervanus*. Ce dernier apparaît dans notre texte: *etiam et Dervanus... se ad regnum Samonem cum suis tradedit* p. 155, 13. Nous préférons la forme *Dervanos* figurant dans le manuscrit parisien 5921. Voir aussi le syntagme *homo nomen Samo natione Francos* p. 144, 14. Dans ce cas, le changement de l'*u* en *o* représente une restitution de l'état existant an ancien latin où il y avait *servos* au lieu de *servus*.

Les noms de nation

Sclavi, Slavini, Esclavi. La première forme est la plus fréquente, tandis que cette dernière n'apparaît qu'une fois. Le nominatif: *Sclavi iam contra Avaris coinomento Chunis et regem eorum gagano ceperant revellare* p. 144, 16. Voir aussi pp. 144, 24; 154, 18; 155, 5. Le génitif a deux variantes. La première en est *Sclavorum*; *Chuni... uxores Sclavorum et filias eorum strato sumebant* p. 144, 23. La seconde est plus longue: *Sclavinorum*. *Sicharius vestem indutus ad instar Sclavinorum, cum suis ad conspectum pervenit Samonem* p. 154, 23. Voir aussi pp. 154, 20; 155, 13; 155, 16. La forme *Slavini* est d'origine byzantine *Σκλαβηνοί*, prononcée de même *Slavini*. L'origine est enregistré dans REW⁶ s. v. sklavenos 8003a. C'est de cette forme que dérivent les formes romanes: macédo-roum. *şclau*, it. *schiaivo*, fr. *esclave*, prov., cat. *esclau*, esp. *esclavo*, port. *escravo* et même l'expression de salut *ciao* provenant de *sciao*. Le génitif est exprimé aussi à l'aide de la préposition de: *pluremum nummerum captivorum de Sclavos Alamanni et Langobardi secum duxerunt*. Admettons que de *Sclavos* peut être accepté en tant qu'ablatif. L'accusatif apparaît après les prépositions: *Langobardi solucione Dagoberti idemque osteleter in Sclavos perrixerunt* p. 155, 4. Voir aussi p. 144, 15. C'est surtout la forme *Esclavos* qui nous intéresse à cause de son *e* prothétique: *Chuni aemandum annis singulis in Esclavos veniebant* p. 144, 23. Quoiqu' isolée, la forme populaire emporte finalement la victoire sur les autres.

Wendes, tribus slaves, qui étaient répandues de la Baltique aux Alpes Carniques, dit le dictionnaire.⁷ Quatre formes se trouvent à la base du terme actuel: *Winidi, Winedi, Winodi* et *Wenedi*. Dans leur déclinaison, le nominatif est le plus fréquent: *Winidi befulci Chunis fuerant* p. 144, 17. Voir aussi pp. 144, 19; 144, 20; 145, 2; 145, 4 deux fois; 154, 18; 155, 12; 155, 15. Il y a trois formes de génitif: *et nimia multitudo ex eis gladio Winidorum trucidata fuisset* p. 145, 2; *Samo 12 uxores ex*

⁵ Voir notre article *Pražská cimelie č. 1 očima romanisty* (Fragmentum Pragense du point de vue romanistique) dans SPFFBU A 20, 1972, p. 205.

⁶ Wilhelm Meyer-Lübke, *Romanisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg 1935².

⁷ Nouveau Petit Larousse Illustré. Paris 1937.

genere Winodorum habebat p. 145, 5. Voir aussi p. 145, 2 *ubi plurima manus forcium Venedorum inmuraverant* p. 155, 9. En laissant à part la graphie de V et W, relevons tout d'abord, en comparaison avec les accusatifs et les datifs, la persévérance de la terminaison de génitif. Et puis il faut souligner l'instabilité de la voyelle protonique dans la deuxième syllabe (i — e — o) qui finit par disparaître. L'exemple suivant montre la promiscuité de cas que nous venons de rappeler: *iubet... contra Samonem et Winidis movere exercitum* p. 155, 3. La préposition *super* peut régir tant l'ablatif que l'accusatif: *super Wenedus exercitus ingreditur* p. 155, 3.

Surbii. Sous le nom de Surbii s'entend une tribu slave, nommée de nos jours Serbes de Lusace ou Sorabes. Ils sont mentionnés pour la première fois dans notre chronique: *etiam et Dervanus, dux gente Surbiorum, que ex genere Sclavinorum erant et ad regnum Francorum iam olem aspecserant, se ad regnum Samonem cum suis tradedit* p. 155, 13. On observe ici à nouveau l'alternance et l'instabilité de la voyelle dans la première syllabe: *Surbii — Sorabes — Serbes*.

Chuni. Dans le chapitre 48, le pluriel du nom en question apparaît au nominatif, génitif, datif, accusatif, et ablatif. Le nominatif: *tunc Chuni predas capiendum adgrediebant* p. 144, 20. Voir aussi pp. 144, 18 deux fois et 144, 23. Le génitif: *Filii Chunorum... ceperant revellare* p. 144, 25. Voir aussi pp. 144, 21; 144, 26. Le datif: *tributa super alias oppressiones Sclavi Chunis solvebant* p. 144, 24. Voir aussi p. 144, 17. L'accusatif: *Winidi semper Chunus superant* p. 145, 4. La préposition *contra* régir une fois *Chunus* et deux fois *Chunis*: *Cum... Winidi contra Chunus fuissent adgressi* p. 144, 27; *contra Avaris coinomento Chunis* p. 144, 16; voir aussi p. 145, 3; de même avec *ante*: *quod... ante Chunis precederint* p. 144, 22. L'ablatif avec les prépositions *a* et *de*: *Ideo befulci vocabantur a Chunis* p. 144, 21; *fuit utilitas de Chunis facta* p. 145, 1.

Wogastisburc... *ad castro Wogastisburc, ubi plurima manus forcium Venedorum inmuraverant* p. 155, 8. Quant à cette localité, on a déjà proposé plusieurs possibilités de la localiser: en Bohême occidentale, en Autriche et sur le Main supérieur en Allemagne. A notre avis,⁶ *Wogastisburc* est *Augsbourg* sur le Lech en Bavière, à l'ouest de Munich, ancienne forteresse romaine *Augusta Vindelicorum*. Voici deux motifs principaux pour chercher le champ de bataille en direction vers le Rhin. 1° Les Slaves, voisins des Francs, se tenaient près de grands fleuves. 2° Le noyau de l'empire des Francs se trouvait entre les rivières Meuse et Moselle et l'armée de Dagobert s'y retira après sa défaite près de *Wogastisburc*.

Pour expliquer *Wogastis*, il faut partir du pluriel *Augustis* (cf. *Aquis* qui donna *Aix*, *Aachen*) accentué sur la première syllabe. La voyelle de la deuxième syllabe était instable et finit par disparaître en donnant la forme actuelle *Augs*. La consonne initiale est due à l'influence slave (cf. *organon*, *arganon*, *varhany* ou le syntagme prépositionnel *v Augustis* comme *zu Aachen* > Căchy) et le changement de la diphtongue *au* en *o* est courant.

⁶ Voir notre article *Po stopách Slovanů* (En cherchant des vestiges de Slaves) dans le quotidien *Rovnost* du 21 février 1970, numéro 44, p. 6.

